

TÉMOIGNAGE

M. Patrick Van Klaveren

Ancien professeur de biologie, M. Patrick Van Klaveren est devenu secrétaire général du Centre Scientifique de Monaco en 1987. En 1992, il prend la tête du nouveau Service de l'Environnement et sera nommé en novembre 1998 conseiller technique de M. Bernard Fautrier, ministre plénipotentiaire chargé de la coopération internationale pour l'environnement et le développement.

Cravate ornée de baleines bleues sur fond jaune, ce Monégasque spécialiste de la "qualité de la vie" témoigne des victoires et des espoirs en matière d'environnement en Principauté.

Comment la Principauté a-t-elle abordé la question de l'environnement ?

Monaco a eu un regard mondial vis-à-vis de ce sujet.

Son aptitude à transmettre des idées sur la scène mondiale a toujours été très marquée.

En matière de bio-diversité, la Principauté a joué un rôle pilote par exemple.

Héritier d'une tradition historique scientifique de conservation impulsée par le prince Albert 1^{er}, S.A.S. le prince Rainier a su moderniser cette approche.

Monaco est un véritable amplificateur médiatique en la matière car c'est un pays qui n'a pas d'intérêts économiques en jeu.

Quel bilan tirer de ce demi-siècle écoulé ?

A Monaco, il y a eu adéquation entre la durée de vie politique et le temps nécessaire à l'action. En matière d'environnement, il est parfois difficile de prendre des décisions contraignantes dont les bénéfices iront aux générations futures. Comme il y a eu continuité, la politique gagne en courage et en cohésion.

Qu'est ce qui vous révolte en matière d'environnement ?

Une de mes batailles s'est axée sur le problème du bruit en Principauté car j'assimile environnement et qualité de vie.

Même si le système des chartes de voisinage a été favo-

risé, c'est très difficile sur le plan pratique. Sur les problèmes d'environnement, l'Etat a tout fait en matière d'action préventive. Le reste est une affaire de savoir vivre et de comportement individuel. Les Monégasques ont l'impression d'être dans un Etat exemplaire et ils pensent que cela les dispense de civisme...

Quels comportements faudrait-il voir changer ?

Malgré les nombreuses campagnes pour favoriser les transports en commun, trop de gens prennent leur voiture pour rien, se garent n'importe où ! De plus, la répression est faible. Pour ma part, je marche. Je viens à pied de Fontvieille à Monte-Carlo tous les jours.



*M. Patrick Van Klaveren est chargé de promouvoir l'environnement
(Photo Eric Dulière)*

Croyez-vous aux véhicules électriques ?

J'y crois avec une petite nuance. On s'est enthousiasmé trop tôt au moment où ces véhicules n'étaient pas au point. Il y a eu une phase de désillusion qu'il faut surmonter.

Quels sont les projets en cours ?

En matière d'environnement, la Principauté a commencé à agir sans structures ni règles juridiques. Il y a donc un projet de loi cadre sur l'environnement qui va regrouper et centraliser toutes les réglementations modernes sur la pollution, le traitement des déchets, la surveillance des milieux, la protection de la mer... C'est une loi de participation et d'incitation plus qu'une loi d'interdiction. Il y a par exemple la possibilité d'obtenir des labels de qualité délivrés par le gouvernement.

Il y a aussi un projet de sanctuaire pour la protection des cétacés qui va certainement aboutir cet été. Il s'agit d'une zone marine dans le triangle Sardaigne-Rome-Hyères dans laquelle les mesures de lutte contre les pollutions seraient renforcées et les pêches limitées.

D'où vous vient cet intérêt pour l'environnement ?

Peut-être de mon grand-père qui a commencé sa vie professionnelle sur les bateaux du Prince Albert 1^{er}...

G.A.